

Bourrinet, Jacques, *Les échanges internationaux* (pays industrialisés), Presses Universitaires, Paris, 1971, 96 p.
Fleming, J. Marcus, *Essays on International Economics*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 358 p.
Ramaswami, V. K., *Trade and Development : Essays in Economics*, George Allen & Unwin Ltd., Londres 1971, 178 p.

Myron J. Frankman

Volume 4, numéro 4, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700378ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700378ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frankman, M. J. (1973). Compte rendu de [Bourrinet, Jacques, *Les échanges internationaux* (pays industrialisés), Presses Universitaires, Paris, 1971, 96 p. / Fleming, J. Marcus, *Essays on International Economics*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 358 p. / Ramaswami, V. K., *Trade and Development : Essays in Economics*, George Allen & Unwin Ltd., Londres 1971, 178 p.] *Études internationales*, 4(4), 579–581. <https://doi.org/10.7202/700378ar>

gouvernement du Pakistan. En plus, au moment du déclenchement de la guerre ouverte entre l'Inde et le Pakistan, aux premiers jours de décembre 1971, le Département d'État avait attribué au premier pays la responsabilité principale du conflit. Brown fait part du ressentiment indien face à la politique américaine en Asie et laisse entendre qu'il faudrait une réforme de la stratégie diplomatique dans cette partie du monde.

À souligner, l'excellente bibliographie annotée par l'auteur et présentée d'une façon fort commode, par domaines d'étude. En somme, c'est là un ouvrage dont quiconque voulant s'informer de la dynamique socio-politique de l'Asie du Sud ne peut se priver.

John D. YOUNG

Science politique,
Université Laval

BOURRINET, Jacques, *Les échanges internationaux (pays industrialisés)*, Presses Universitaires, Paris 1971, 96p.

FLEMING, J. Marcus, *Essays in International Economics*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 358p.

RAMASWAMI, V. K., *Trade and Development: Essays in Economics*, George Allen & Unwin Ltd., Londres 1971, 178p.

Ces trois ouvrages sont plutôt des ouvrages inscrits dans une collection que des traités complets. Celui de Bourrinet est le seul qui peut s'adresser à quelqu'un de non spécialisé, alors que ceux de Fleming et de Ramaswami comportent des essais qui requièrent plus qu'une initiation dans la théorie fort complexe du commerce international pour être compris intégralement.

Bourrinet, maître-assistant à l'université d'Aix-Marseille, fait valoir les phénomènes et les influences qui s'exercent au sein du commerce et traite principalement de l'expérience de l'Europe de l'Ouest, du Marché commun européen et de la France. Édités par Jagdish

Bhagwati, Harry G. Johnson et T. N. Srinivasan, les essais de Ramaswami constituent surtout des applications de la théorie pure du commerce mondial. L'auteur était un haut fonctionnaire indien: au moment de sa mort survenue en 1969, il était conseiller principal économique au ministère des Finances de l'Inde. Ses essais théoriques s'inscrivent dans un effort de modification des modèles de base de la théorie du commerce international en vue de cerner de plus près quelques-uns des problèmes de l'Inde. Quant à Fleming, fonctionnaire d'une organisation internationale, soit directeur délégué du Département de la recherche au Fonds monétaire international, ses essais traitent principalement des problèmes qu'il rencontre chaque jour au FMI, ceux des réserves internationales et de la balance des paiements.

Bourrinet nous offre 26 « documents » parsemés de commentaires. Parmi ceux-ci, il y a neuf tableaux et un graphique. Tous publiés entre 1964 et 1971, ce sont des extraits succincts de journaux, livres ou documents officiels. Alors que le plus long compte sept pages, le plus court tient en une seule page. Ils sont groupés en trois parties: 1) l'insertion des pays industrialisés dans les échanges mondiaux, 2) la croissance en économie ouverte et 3) la régionalisation du marché mondial.

Une remarque préliminaire nous avertit que « les aspects institutionnels ainsi que tous les problèmes de finance internationale, y compris ceux posés par les balances des paiements, ne sont pas abordés dans ce volume ». Certes, l'auteur exagère quelque peu: on ne peut traiter de ces sujets sans y inclure les aspects institutionnels. Mais cependant, il insiste grandement sur l'application et les limites des modèles théoriques.

Le lecteur de cet ouvrage doit obligatoirement épouser les préoccupations du lecteur européen. Ainsi la migration des ouvriers est évoquée uniquement dans le contexte européen (on y apprend, par exemple, que 46% de la croissance de la population de l'Allemagne de l'Ouest est dû entièrement à l'immigration nette), et il en est de même de la formation des blocs économiques. Des statistiques touchant le Canada entrent dans quatre des neuf tableaux. Ce volume peut à la fois servir d'introduction pour quelqu'un peu familier avec l'économie ou

de livre complémentaire pour les étudiants, quoiqu'à ce propos, la brièveté des extraits limite quelque peu l'information.

Ramaswami a livré ses essais entre 1963 et 1969. Pour le lecteur non initié, trois ou peut-être quatre textes parmi les quinze offrent quelque intérêt ou peuvent être facilement compris. Ainsi le douzième qui touche aux déséquilibres des balances commerciales analyse les deux formules de base qu'on peut utiliser dans le calcul des termes d'échange, et quelques-uns des problèmes techniques de l'usage de ces indices. Ramaswami remarque, comme l'ont fait les auteurs depuis la fin du XIX^e siècle, que les termes d'échanges « ne peuvent avoir de signification comme mesures des profits découlant du commerce international ». Toutefois, cette tendance à surestimer l'importance des changements dans les termes d'échange est toujours actuelle.

Au cours des treizième, quatorzième et quinzième essais, les tableaux et les diagrammes font place à une discussion élaborée des politiques pour faciliter l'industrialisation et à une évaluation des besoins et des recettes en devises étrangères. En comparaison, les onze premières études ne sont que des exercices en théorie pure du commerce international, secteur de la théorie dans lequel le financement du commerce est ignoré et les courants commerciaux isolés pour mieux être étudiés. C'est dans ce secteur que l'économie est vraiment la science des prix et des quantités « à la Newton ». Ces essais seront d'un intérêt majeur pour les théoriciens du commerce et ils sont répartis suivant les rubriques ci-après : la politique optimale en présence de distorsions, le commerce dans les produits intermédiaires, la théorie du commerce et l'accroissement du capital, l'investissement étranger et les intérêts nationaux. Les essais sur le commerce des biens intermédiaires constituent un apport d'importance à la théorie, qui a ignoré traditionnellement cet aspect. L'un de ces essais (sous la plume de T. N. Srinivasan) met en discussion les implications du taux réel de protection, soit l'une des marottes des cinq dernières années.

L'étude de Ramaswami sur l'évaluation des besoins et des recettes en devises étrangères nous apporte un excellent exposé non technique d'éléments qui, en pratique, sont généralement

d'un haut niveau technique. Celui-ci souligne le besoin d'une désagrégation substantielle dans la préparation de tels estimés et fournit des exemples précis pour l'acier, les produits du pétrole et les céréales. Quant à l'étude sur les politiques optimales en vue de promouvoir l'industrialisation dans les pays sous-développés, elle s'attarde à la fois sur les politiques nationales et internationales. Relativement à ces dernières il recommande des transferts internationaux de revenus et le démantèlement unilatéral des barrières commerciales des nations développées. Malheureusement, de simples plaidoyers pour de telles mesures ne suffisent pas. Les pays industrialisés ne sont pas disposés à développer l'emploi à l'étranger au détriment de la main-d'œuvre locale. Les développements technologiques au niveau de la production sont tels que le déplacement des centres de production pourrait entraîner un déclin net de la main-d'œuvre mondiale dans une industrie particulière.

Dans un secteur où le verbiage est roi, les essais de Ramaswami sur le développement sont bienvenus ; autant dans ses textes que dans ses exercices à caractère technique, le style est précis, clair et concis.

Excepté la première étude, tous les essais de J. Marcus Fleming sont d'une période postérieure à son admission au FMI, en 1955. Les trois premiers de la première partie traitent des restrictions commerciales et du bien-être économique. En cela ils s'apparentent aux essais de Ramaswami et constituent des applications rigoureuses mais originales de la théorie économique reconnue. Les hypothèses évoluent en fonction du problème étudié. C'est dans l'un de ses essais que Fleming se fait l'ardent promoteur d'un tarif pour les industries naissantes dans les contrées sous-développées, en faisant appel au concept de l'utilité marginale décroissante de la monnaie.

Les quatre études de Fleming sur la réforme monétaire internationale (deuxième partie) nous apparaissent être du plus grand intérêt pour les lecteurs de cette revue. Écrites entre 1961 et 1967, elles couvrent la plupart des aspects qui concernent le problème de la liquidité et se révèlent d'une grande utilité pour clarifier quelques-uns des mystères à ce sujet, qui intriguent les gens peu versés dans l'économie. Fleming traite du rôle du FMI comme

pourvoyeur de liquidités, de celui des réserves des banques centrales, et des réformes possibles dans la structure et les fonctions du FMI, toutes propositions encore aujourd'hui pertinentes. Étant donné l'inquiétude et l'instabilité internationales engendrées par les problèmes des paiements et des liquidités, on voit l'intérêt des analyses et des recommandations de l'auteur. Bien que formulées avant l'introduction des droits de tirage spéciaux (*Special Drawing Rights* ou *SDR's*), les recommandations de Fleming vont au-delà des changements apportés par les *SDR's* et continuent désormais d'être au plus haut point valables en vue des modifications futures à la structure de l'organisation internationale. Parce qu'il favorise dans ses propositions des investissements par le FMI, Fleming établit un lien entre l'assistance au développement et la création de liquidités.

La troisième partie concentre tous les essais sur l'aspect national de la réforme monétaire internationale, c'est-à-dire sur les politiques de balance des paiements et le processus d'ajustement. Comme chacun a pu l'observer récemment, la solution des difficultés monétaires internationales exige l'accroissement de la coopération internationale aussi bien que des ajustements dans les balances de paiements nationales. Fleming analyse de façon détaillée les modes divers de tels ajustements : intervention officielle sur le marché des changes à terme, doubles taux de change, dépréciation des monnaies, cours flottants, et marges plus importantes pour la variation des taux de change.

À la nouvelle génération des spécialistes des sciences sociales qui ont l'habitude de faire abstraction des frontières entre les disciplines parce qu'elles leur apparaissent constituer autant d'entraves à la connaissance, et qui parlent de systèmes et de rétroaction (*feed-back*), la perspective proposée par ces trois volumes apparaîtra anachronique. Ils sont des exemples, aussi bien faits soient-ils, des résultats de l'activité de l'économiste opérant dans un monde au sein duquel le changement est absent, les structures données et invariables, dans lequel une seule modification est apportée à la fois et l'économie passe en douceur d'un équilibre à un autre.

En bref, les études de Fleming – particulièrement celles qui ont trait à la liquidité interna-

tionale – nous semblent du plus vif intérêt pour le lecteur. L'ouvrage de Bourrinet s'adresse aux étudiants ou au profane averti, alors que les essais de Ramaswami conviendront au théoricien du commerce international.

Myron J. FRANKMAN

Économique,
Université McGill

DEUTSCH, Karl W., *Politics and Government*, Boston, 1970, Houghton Mifflin, 439p.

BELL, David V. J., DEUTSCH, Karl W., LIPSET, Seymour Martin, *Issues in Politics and Government* (ed.), Houghton Mifflin, Boston, 1970, 380p.

Ces deux ouvrages forment un tout introductif destiné aux débutants en science politique. Karl Deutsch, dans le premier volume, offre aux lecteurs le cadre général de la science politique tandis que le deuxième, par une série d'articles judicieusement choisis, greffe la moelle politique sur l'ossature analytique brillamment exposée par le « touche-à-tout » de génie de la science politique qu'est Deutsch.

Karl W. Deutsch est l'un des rares politologues américains qui s'efforcent d'opérer une synthèse entre les approches les plus modernes, caractérisées par leur haut degré de technicité, et la réflexion traditionnelle, plus historique et narrative. Par ailleurs, Karl Deutsch ne peut manquer de séduire ceux qu'incommode la spécialisation poussée des sciences politiques. Tous les ouvrages de cet auteur prolifique sont marqués par un souci constant de relier la politique interne des États à leur politique extérieure au sein du système international. Un tel souci reflète la foi que l'auteur semble avoir dans la valeur universelle des concepts fondamentaux de la science politique, par-delà la multiplicité des domaines inventoriés par cette science. Plus de la moitié de l'ouvrage, de fait, est consacrée aux concepts de base de la science politique. On pourrait dire, en quelque sorte, que l'auteur a traduit en un langage plus simplifié les fondements théoriques de son *Nerves of Government*. Il y est en effet question de « système de transactions », de « gouvernail »